

Semaine 17 : du 20 au 28 avril 2019

Samedi 20 avril :

Marche Pascale 2019 :

14h30 : RV à l'abbatiale d'Almenêches.

Vers 18h45 arrivée à la Cathédrale de Sées.

21h00 : **Veillée Pascale** en l'église du Mêle, baptême de Justin FRENELLE.

Dimanche 21 avril: **Dimanche de Pâques.**

10h30 : messe Pascale à Ste Scolasse sur Sarthe.

11h00 : messe Pascale au Mêle, intention de messe pour Mme Simone METAIRIE, pour Mme Paulette BRUNEAU-CAMUS et messe d'Action de Grâce, pour Mme Madeleine BIGNON et pour Mr Bernard DESJOUIS et Pascale.

Recommandation des défunts de la semaine :

Lundi 22 avril:

Pas de temps de prières à maison paroissiale.

10h30 : messe abbatiale d'Almenêches.

Mardi 23 avril:

18h00 : messe aux Ventes de Bourses avec intention de messe pour Mr et Mme Georges et Odette FONTAINE.

20h15 : temps de prières au Mênil-Brout avec le groupe La Samaritaine.

Mercredi 24 avril :

9h30 : messe en l'église du Mêle.

18h30/22h00 : Parcours Témoigner à la maison paroissiale.

Jeudi 25 avril:

9h30 : messe en l'église du Mêle.

Vendredi 26 avril:

16h15 : messe à la Résidence Fleurie.

17h15 : rencontre des bénévoles SEM à la maison paroissiale.

Samedi 27 avril:

9h00 / 16h00 : Retraite 1^{ère} Communion.

17h30 : Spectacle Centre Polyvalent de Sées « Made in Normandy » organisé par et pour le Secours Catholique.

18h00 : messe anticipée du dimanche à Sainte Scolasse sur Sarthe, messe pour Mme Claudine RALUT.

18h30 : messe et baptêmes à Neuilly le Bisson, intention de messe pour Mr Fernand MARIN, pour Mme Renée POUPRY et pour Mr Amaury CHEVALIER.

Dimanche 28 avril: 1^{ère} Communion.

10h30 : messe au Mêle, intention de messe pour Mr Georges BOUVET et pour les familles BOUVET et DEHAIL.



Paroisse Saint Gilles
en Haute Sarthe



Mot du Curé

Il s'agit aujourd'hui, de faire confiance à la grande nouvelle, à la bonne nouvelle, à celle qui nous est la plus utile, car c'est celle qui nous apporte la vie, la vie en plénitude. Il s'agit aussi de la nouvelle qui nous donne les possibilités de prendre soin de toute vie, et en particulier de celle qui m'est confiée aujourd'hui. Choisissons d'entrer dans cette dimension, et célébrons la vie.

La Bible, un best-seller méconnu ? : Formation ouverte à tous

Le jeudi 15 mai 2019 à la Source à Sées de 9h15 à 16h30.

Samedi 11 mai 14h30 Ciné-rencontre à Sées :

« Jean VANNIER, le sacrement de la tendresse ».

Journée de l'Alliance : le 12 mai au Mêle sur Sarthe de 9h30 à 16h30.

PELE JEUNES LOURDES 2019 :

Inscription avant le 5 juillet 2019 à la Pastorale des jeunes à Sées.
(Bulletins d'inscription à la maison paroissiale du Mêle et à l'église)

Il est vivant !

La grande nouvelle de la résurrection ou les nombreuses petites nouvelles ?

De quoi encombrons-nous habituellement nos mémoires ? Quelles sont les choses, quels sont les événements qui méritent que nous les accueillions dans nos cœurs, dans nos intelligences et dans nos esprits en y pensant souvent, en les ressassant ? Quelles sont les pensées, quelles sont les idées pour lesquelles nous gagnons beaucoup à ce que nous les entretenions, à ce que nous en prenions soin, à ce que nous les nourrissions, à ce que nous les fassions croître, dans nos vies et dans nos existences ? N'en n'avons-nous pas assez, parfois, de nous laisser envahir et submerger par des préoccupations qui ne sont peut-être pas initialement les nôtres, mais qui le deviennent parce que nous leur laissons beaucoup de place ? Ne laissons-nous pas ainsi coloniser nos cœurs et nos esprits, d'informations variées qui nous parviennent sans que nous les choisissons vraiment, et qui finissent par nous imposer des modes de pensées et de vies qui nous sont étrangères et qui ne nous servent pas véritablement ?

La réponse de l'église en ce jour de Pâques est claire. La grande nouvelle, la bonne nouvelle, celle qui devrait surpasser en importance toutes les petites nouvelles, bonnes et moins bonnes qui nous parviennent sans cesse, c'est que le Seigneur Jésus soit vivant. Cette nouvelle mérite toute notre attention, car elle peut changer quelque chose, pour le meilleur, dans nos vies.

La résurrection à l'épreuve de l'intelligence

C'est vrai, nous ne comprenons pas tout de cet événement de la résurrection. Elle reste pour nous bien mystérieuse, énigmatique. Les récits que nous avons de la résurrection ne nous expliquent pas tout, loin s'en faut. Mais s'agit-il de tout comprendre ou de bien vivre ? Un jour que je tentais d'expliquer à des enfants de douze ans que la réalité de la vie et de Dieu ne pouvait pas se limiter à ce que nous pouvions en comprendre, l'un d'entre eux me répliqua que c'était bien là une chose évidente ! En effet, il avait pour sa part, fait maintes fois cette expérience que ce n'est pas parce qu'il ne comprend pas la vérité d'une leçon, que celle-ci n'existerait pas ! Pourquoi donc, que de grands philosophes influents refusent-ils de percevoir cette évidence ? Il ne s'agit pas de tout comprendre en ce monde, mais de bien vivre. Il s'agit de comprendre afin de bien vivre, c'est-à-dire de vivre dans une attitude d'accueil, d'humilité, d'ouverture, et d'ouverture à la vie même.

Il est vrai qu'il n'est pas aisé dans notre monde de porter crédit aux réalités du ciel. Ce n'est pas là une chose encouragée par nos environnements immédiats. C'est le moins que l'on puisse dire. Il serait intéressant d'expliquer pourquoi cet état des choses. Mais quoi qu'il en soit, et, encore une fois, est-ce suffisant pour nous convaincre que ces réalités n'existent pas ? Vivre enfermé dans une prison toute sa vie ne suffit pas pour conclure avec certitude que le soleil n'existe pas. Mais comment alors être porté à croire en son existence ? Une seule réponse : par le témoignage de celles et ceux qui ont vu et qui ont cru, et qui ont témoigné. Mais, c'est vrai, il faut alors pour cela un peu d'humilité, de confiance, ou de foi.

Ce que peut changer notre foi en la résurrection

La foi en la résurrection nous est utile car elle nous indique notre destinée. Nous savons où nous allons. Nous connaissons le but, l'orientation de nos existences. Nous ne sommes pas destinés à la perte ni à la destruction, mais à la gloire et à la splendeur dans le royaume de Dieu. La souffrance et la mort ne seront pas les derniers mots de nos histoires personnelles. Il existe quelque chose après : une autre vie, une vie d'une dimension nouvelle, qui en un instant sera capable de récapituler toute notre existence, avec les choix que nous aurons effectués.

Du coup, ce que je fais dans cette vie importe le plus au monde. Il n'existe pas de choix anodin. La liberté, qui m'est si chère et que j'utilise tous les jours, est ce qui me rapproche ou ce qui m'éloigne de la splendeur et de la gloire du royaume des cieux. Si je choisis de croire en la réalité de la résurrection, je ne puis pas vivre en ne gardant pas le souci du bien-être de mon prochain et de toute la création, puisqu'il m'en sera demandé compte. L'ouverture à la vie éternelle, la vie en plénitude nous porte, je l'espère, à prendre soin de toute vie en ce monde.

Sans doute, nous pouvons, par la même logique, décrire le fait que les attitudes de gaspillage, de prédation, de consommation effrénée n'est rendue possible que par l'adoption d'idéologies nihilistes qui affirment le fait qu'après la mort il n'y aurait plus rien. Nous trouvons déjà cela dans Saint Paul qui affirmait ceci : « si les morts ne ressuscitent pas, mangeons et buvons, car demain nous mourrons » (1Corinthiens 15,32). Pour le moment, le fait de savoir notre planète fragile et menacée ne résout malheureusement pas l'affaire de la préserver, bien au contraire. La perspective de la mort et de la fin engendre surtout le fait que chacun veuille sa part de gâteau avant qu'il ne soit trop tard, c'est à dire avant qu'il n'y ait plus de gâteau à partager. Ce qui caractérise le plus le monde matérialiste et consommateur d'aujourd'hui est sans doute la vanité de l'égoïsme individualiste que dénonçait déjà Saint Paul.

Alors comment combattre cette vanité ? Ma conviction est le fait que l'événement de la résurrection du Christ, gage et prémisse de nos propres résurrections, nous fait entrer dans une dimension radicalement nouvelle de nos histoires. Ce qui était important peut soudainement devenir anodin, et inversement. Par exemple, alors qu'autrefois j'étais préoccupé par l'acquisition d'un gadget digital dernier cri, soudainement je prends conscience de l'importance de ma qualité de présence et de service auprès de mes proches. Le reste ne me préoccupant plus, comme par miracle.

Il s'agit aujourd'hui, de faire confiance à la grande nouvelle, à la bonne nouvelle, à celle qui nous est la plus utile, car c'est celle qui nous apporte la vie, la vie en plénitude. Il s'agit aussi de la nouvelle qui nous donne les possibilités de prendre soin de toute vie, et en particulier de celle qui m'est confiée aujourd'hui. Choisissons d'entrer dans cette dimension, et célébrons la vie.